

INITIATIVES CHRÉTIENNES



Tournée plus spécialement cette année vers les néophytes et catéchumènes, la Marche de Saint Joseph mène les hommes depuis les paroisses ou les écoles parisiennes jusqu'à Saint-Sulpice, en passant par Montmartre. L'occasion pour eux de se rencontrer mais aussi de retrouver sa vocation au don.

MARCHE DE SAINT JOSEPH : « ET QUI EST MON PROCHAIN ? »



ENTRETIEN AVEC L'ABBÉ VINCENT DE MELLO
Aumônier de la Marche de Saint Joseph

Le 21 mars prochain, de nombreuses paroisses d'Ile-de-France participeront à la seizième édition de la Marche de Saint Joseph. Quelle est l'origine de ce pèlerinage ?

La Marche de Saint Joseph est née en 2010, dans la paroisse Saint-François-Xavier (VII^e arrondissement de Paris). Elle a commencé avec quelques paroisses parisiennes puis s'est vite développée, et aujourd'hui, elle réunit des fidèles de tous les diocèses d'Ile-de-France. À l'origine, la Marche de Saint Joseph était réservée aux pères de famille. Puis, progressivement, elle s'est ouverte à tous les hommes pour axer sa réflexion non pas uniquement sur la paternité mais sur la masculinité en général.

À travers le thème de cette année, « Et qui est mon prochain ? », vous insistez notamment

sur l'accueil à offrir aux néophytes et aux catéchumènes. Pourquoi ?

Depuis quelques années, l'Église connaît une explosion de demandes de baptême. Concernant l'Ile-de-France, 671 personnes ont été baptisées l'année dernière et 786 sont attendues cette année. Parmi elles, nous comptons beaucoup de jeunes, qui ont un réel désir de connaître notre foi. En insistant sur l'accueil à faire aux catéchumènes, nous souhaitons faire prendre conscience aux fidèles du lien qu'ils doivent nouer avec eux. Le chrétien ne doit pas se payer de mots : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Or qui est mon prochain ? Toute personne que je croise dans ma vie. Les catéchumènes ont besoin que les fidèles viennent les voir, les invitent chez eux, les accueillent dans leur église. C'est un exercice qui n'est pas toujours facile, et nous souhaitons inviter nos paroissiens à le réaliser.

Le cardinal Ratzinger disait qu'il ne fallait pas avoir un lien purement effectif dans l'Église, mais bien un lien affectif. Par le baptême, nous sommes tous fils de Dieu. Alors comportons-nous donc comme des frères ensemble ! C'est ce sur quoi nous souhaitons insister cette année. Les néophytes apportent une vraie fraîcheur à notre foi. Ils ont une belle capacité à s'étonner, à s'émerveiller des vérités enseignées par l'Église. Ils peuvent nous aider à nous renouveler, à comprendre avec plus de profondeur la beauté de notre foi.

Lors de ce pèlerinage, chaque paroisse et des écoles auront leur propre chapitre. Comment s'organise cette marche ?

Tout se déroule sur une journée. Le samedi matin, chaque chapitre part de son église paroissiale, ou de son >>>

>>> école. Tous se dirigent alors vers la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre. Pour les paroisses trop éloignées, les chapitres peuvent décider d'un point de départ plus proche.

Durant cette matinée, les chapitres sont très autonomes. Un livre du pèlerin, rédigé par les organisateurs, leur aura été distribué en amont mais ils organisent leur marche comme ils le souhaitent.

Le rendez-vous est donné place des Abbesses, à 500 mètres de la basilique. À partir de là, nous monterons en procession vers le sanctuaire. Nous serons alors accueillis par le recteur du Sacré-Cœur, puis une table ronde aura lieu sur le thème du pèlerinage. Enfin, nous terminerons ce temps spirituel par une adoration et un salut du saint sacrement. Des confessions seront proposées durant ces différents événements.

Puis notre pèlerinage continuera en direction de l'église Saint-Sulpice. Là encore, les chapitres auront une vraie autonomie. Cependant des itinéraires leur seront attribués, pour éviter de trop gros mouvements de foule. Enfin notre journée s'achèvera par la messe, célébrée par Mgr Rougé, évêque de Nanterre.



Saint Joseph est mis à l'honneur dans les rues de Paris.

"IL EST IMPORTANT DE DONNER DU TEMPS AUX HOMMES, POUR RÉFLÉCHIR SUR LEUR VOCATION."

I Sur votre site Internet, vous indiquez que les chapitres sont « le cœur qui bat » de ce pèlerinage. Quel est leur rôle dans la pédagogie de la Marche de Saint Joseph ?

L'un des objectifs de cet événement n'est pas de créer un grand rassemblement anonyme, mais de permettre aux fidèles d'une même paroisse de mieux se rencontrer. Saint Philippe Néri insistait sur « *l'apostolat à distance de bras* ». Les personnes que nous devons évangéliser sont près de nous, mais nous pouvons avoir tendance à regarder ailleurs. Par cette marche, nous souhaitons permettre aux hommes d'une même paroisse de mieux se connaître.

Avec cette méthode des chapitres paroissiaux ou scolaires, la relation qui s'établit lors de ce pèlerinage peut avoir une suite. Ceux qui se sont rencontrés lors de cette marche peuvent se revoir dans leur paroisse. Parfois les chapitres organisent des réunions en dehors du pèlerinage. Cela permet de vivre la charité fraternelle de manière très concrète, tout au long de l'année.

I La Marche de Saint Joseph est réservée aux hommes. À la veille de l'édition de 2025, Mgr de Romanet, évêque aux Armées, affirmait que « la paternité et le caractère masculin ne se mesurent pas à l'autorité, mais à la capacité de servir, bénir et transmettre ». Quelle est la vocation de l'homme ?

Le fait que nous soyons homme et femme n'est pas anodin dans le plan de Dieu. L'anthropologie biblique nous dit de très belles choses sur le masculin et le féminin. Notre société tend à nous faire oublier les spécificités de chacun. Il est donc important de donner du temps aux hommes, pour réfléchir sur leur vocation.

L'homme, l'expérience nous le montre, est habité par une puissance. Cependant Dieu a voulu qu'au contact de la femme l'homme puisse donner un vrai sens à cette puissance.

Le péché originel a amené l'homme à utiliser cette richesse de manière dominatrice, comme il a amené la femme à utiliser sa beauté de manière séductrice. Notre chemin sur terre doit consister à découvrir ce que Dieu nous a donné. Si l'homme est habité par une puissance, il doit comprendre que c'est une puissance à donner, à se donner. Cette force qu'il a reçue, il ne peut la garder pour lui, mais il doit l'employer pour le service des autres. Telle est la vocation de l'homme : donner sa puissance, en faire le cadeau. Il est important que les hommes se retrouvent entre eux. Cela doit pouvoir les aider à mieux comprendre ce qu'ils sont, ce que Dieu veut qu'ils soient. Par l'exemple de leurs frères, ils pourront alors apprendre à utiliser leur force non pas en leur nom propre mais plutôt, comme l'indique notre prière, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. ♦

PROPOS RECUEILLIS PAR AYMERIC RABANY

Rens. sur <https://marche-de-st-joseph.fr/>